

**NAKASENDO ou KISO KAIDO**  
dans les Alpes japonaises



A l'horizon le Mont Ena ( 恵那山 ) 2 191 m d'altitude

La route de la **Nakasendô** ( 中山道 , ) a été créée en 1694. Son nom a été officialisé en 1716.

**Nakasendô** signifie : route du centre de la montagne, ou route entre les montagnes,

中 Naka : ce qui est au centre, au milieu, à l'intérieur

山 yama ou "sen : montagne

道 dō (ou michi) : route, voie, chemin.

Devenue célèbre grâce :

- au poète **Bashô** ( 松尾 芭蕉 ),
- au peintre et Maître de l'estampe ukiyo-e ( 浮世絵 ), **Ando Utawa Hiroshige** ( 歌川広重 ),
- à l'écrivain originaire de Magome-Juku ( 馬籠宿 ) **Tôson Shimazaki** ( 島崎藤村 ).

Au XVIIIe siècle, une des principales voies de communications, qui reliait

- **Kyoto** ( 京都市 ), où réside l'empereur,
- à **Edo** ( 江戸 ) « porte de la rivière » puis ( **Tokyo** 東京 ) « capitale de l'Est », où réside alors le shogun,

Point de départ : **Nihonbashi** à **Edo**. Point d'arrivée : **Sanjo Ohashi** à **Kyoto**.



Longue de **534 km** ou en 135 « **ri** » ( 里 ) et 34 « **cho** » ( 町 ), le ri équivalant à 3 927m et le cho à 109,1 mètres.

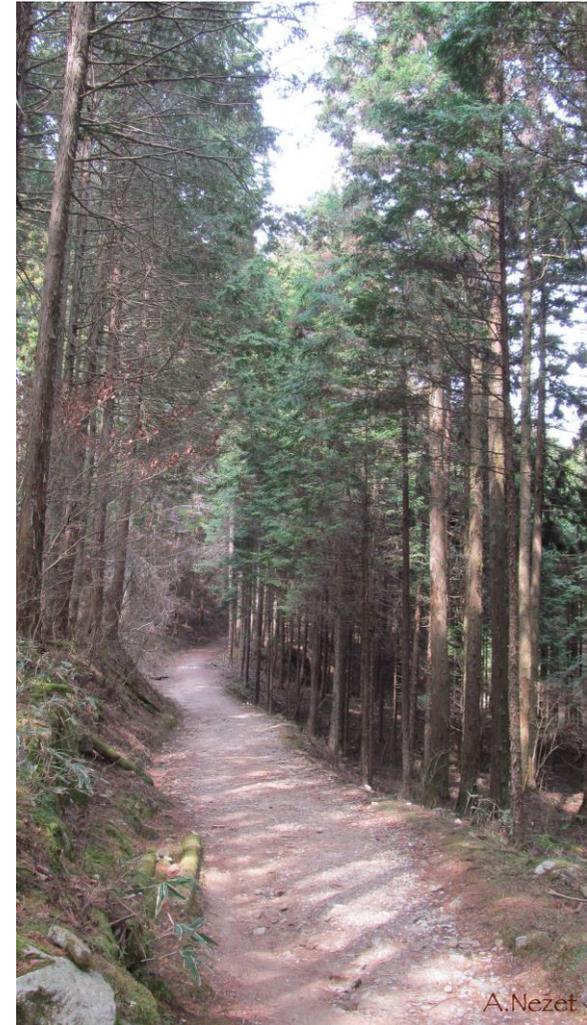
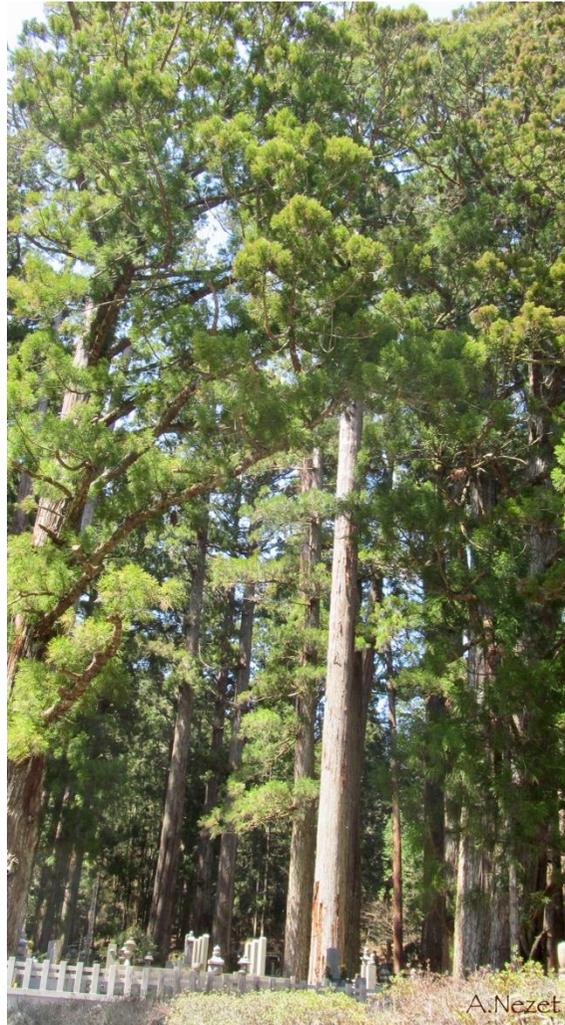
Des bornes appelées « **ichiri tsuka** » ( 一里塚 ) étaient placées tous les "ri". Certaines sont encore présentes.

Les hommes parcouraient la route à pied à raison de 36 à 40 km par jour et les femmes, 24 à 32 km en 2 à 3 semaines.  
La route en elle-même était constituée de pavés : « **ishidatami** » ( 石畳 ) dont la largeur était définie, posés de telle façon que les porteurs et les convois puissent y circuler aisément.



Des arbres,  
souvent des cryptomères « **sugi** » ( 杉 )  
ont été plantés « **namiki** » ( 並木 )  
ou « arbres dans une rangée »  
brise-vent  
afin de protéger les voyageurs  
des éléments :  
abri contre la pluie et la neige,  
ombre contre la chaleur du soleil,  
mais aussi protection  
contre les glissements de terrain  
et les tremblements de terre.

Cryptomère, *cryptomeria japonica*,  
Espèce de conifère,  
arbre national  
et endémique au Japon.  
Arbre à feuilles persistantes  
pouvant atteindre 60 mètres.



Route de montagne accidentée réputée difficile avec 8 cols aux sommets escarpés. - altitude allant de 200 mètres à 1 500 mètres - subissant les affres du climat : rigoureux l'hiver avec de la neige, agréable au moment des chaleurs estivales.

Le long de la Nakasendo, se trouvaient des « villages étapes » ou « **juku** ». ( 宿場 ), au nombre total de **69** ( 中山道六十九次 ), « **Nakasendō rokujūkyū-tsugi** » dont le rôle était d'offrir le gîte et le couvert aux voyageurs.



Autour du feu :  
« **irori** » ( 囲炉裏 ) « foyer traditionnel japonais »  
auquel est suspendue une bouilloire en fonte  
grâce à un crochet poisson « **jizaikagi** » ( 自在鉤 )  
qui permet de l'abaisser et de la remonter.  
Il est utilisé pour le chauffage de la maison et la cuisine.  
Trépieds et chaudron sont posés sur le sable du foyer  
creusé dans un trou carré dans le sol.

Ces relais garantissaient aussi la sécurité des voyageurs et l'entretien des voies et des ponts.  
Lors de la période Edo, la route était très fréquentée.

**La Nakasendō** ( 中山道 ) aussi appelée « **Kisokaidō** » ( 木曾街道 ) suit une partie de l'ancienne route commerciale longue de 70km qui s'était développée pour favoriser le commerce dans la **vallée de Kiso** ( 木曾谷 ) longeant son fleuve, la « **Kiso-ji** » ( 木曾路 ). A cet endroit, au sud de la Préfecture de **Nagano**, la voie franchissant plusieurs cols, était considérée comme la partie la plus difficile.

Elle a été couplée à d'autres routes au début de la période Edo pour former les 534km de la Nakasendo.



Elle comprenait 11 villages relais de postes ou « **juku** » ( 宿場 ), dont :

-**Narai-juku** ( 奈良井宿 ) (Préfecture de Nagano), 949 m d'altitude, 2<sup>e</sup> station (34<sup>e</sup> de la Nakasendo)

-**Magome-juku** ( 馬籠宿 ) (Préfecture de Gifu), 620m d'altitude, 11<sup>e</sup> station ( 43<sup>e</sup> station de la Nakasendo )

-**Tsumago-juku** ( 妻籠宿 ) (Préfecture de Nagano), 400m d'altitude, 10<sup>e</sup> station ( 42<sup>e</sup> station de la Nakasendo).

Aujourd'hui, cette partie est la mieux conservée. Plusieurs de ces anciens relais de poste ont été restaurés suite notamment aux incendies. Les bâtiments en pierre et en bois, s'ordonnent autour de la rue principale.

C'est le cas, tout particulièrement, de **Magome-juku** et **Tsumago-juku**, distants de seulement 9 km qui étaient deux villages au centre prospère, tombés dans l'oubli et la pauvreté. Grâce à la volonté des villageois, leur restauration avec le passage enterré du réseau électrique, ces deux villages restituent l'atmosphère du Japon à la période Edo.



Magome-juku



Tsumago-juku

Dans les premières années de la période Edo, de nombreux changements politiques, juridiques, culturels et intellectuels ont eu lieu, dont la rénovation du réseau routier vieux de plus de mille ans. Cinq routes impériales ou « **Gokaidō** », ( 五街道 ) « les cinq grandes routes » ont été officiellement désignées comme voies officielles pour l'usage du Shogun et des daimyos :



- A- **Oshukaido** ( 奥州街道 ) 27 stations de Edo à Shirakawa
- B- **Nikkokaido** ( 日光街道 ) 21 stations de Edo à Nikko Toshogu
- C- **Kisokaido** ou **Nakasendo** ( 中山道 ) 69 stations de Kyoto à Edo immortalisée par Hiroshige dans son recueil « *les soixante-neuf étapes du Kisoaido* » - 540 km
- D- **Koshukaido** ( 紀州街道 ) 44 stations de Edo à Kofu
- E- **Tokaido** ( 東海道 ) signifie « la route près de la mer de l'Est » 53 stations de Edo à Kyoto immortalisée par Hiroshige, dans son recueil « *Les Cinquante-trois Stations de la route du Tōkaidō* » - 480 km.

## Un peu d'Histoire

La **période Edo** (江戸時代) « Edo jidai » ou « **période Tokugawa jidai** » (徳川時代) s'étend de 1603 à 1868 .

Entre 1641 et 1853, c'est la fermeture du pays au reste du monde, le « **Sakoku** » (鎖国).

Le pays est dirigé d'une main de fer par le shogunat **Tokugawa**, établi à Edo, la future Tokyo.

L'Empereur n'a plus aucun pouvoir et réside à Kyoto, capitale impériale, mais demeure néanmoins le chef spirituel du pays.



**TOKUGAWA LEYASU** (徳川家康) (1542-1616) qui a unifié le Japon, est nommé en 1603 « **seii-taishogun** » « généralissime chargé de la pacification des barbares ».

Il remporte une grande victoire à **Sekigahara** (関ヶ原の戦い) - préfecture de Gifu et 58<sup>e</sup> station de la Nakasendo -.

Elle est d'ailleurs surnommée « **Tenka wakeme no kassen** » (天下分け目の合戦), « la bataille qui décida de l'avenir du pays ».

Elle marque la fin de l'époque **Sengoku** (戦国時代) « Sengoku-jidai » ou « époque/ère des provinces en guerre » et le début de l'époque d'**Edo**.

Le régime est organisé en un système féodal comprenant les « **daimyo** » ( 大名 ) ou « grand nom », des chefs de clan propriétaires de leurs domaines, principaux gouverneurs de provinces, issus de la classe militaire, qui avaient prêté serment d'allégeance au shogun.

Pour s'assurer de leur fidélité, un système de résidence alternée « **sankin-kotai** » ( 参勤交代 ) ou « rotation de services », d'une année ou deux, codifié dans le « **bushido** » ( 武士道 ), « la voie du guerrier », est instauré en 1635 : le seigneur devait passer plusieurs mois par an à Edo, la capitale, et ensuite retourner dans son fief ( 藩 ) ou « **han** ».

Sa famille était laissée en « otage » à Edo. Les frais occasionnés pour avoir une résidence digne de leur rang à Edo et sur leurs terres, l'entretien du domaine et les frais de déplacement, étaient un frein à leur velléités de financer des rebellions.

Des centaines de seigneurs, environ 250 clans, se déplaçaient en processions chaque année et en grand équipage ( de cent à deux milles personnes), suivant un calendrier très strict.



Ces « processions » quotidiennes, essentiellement au printemps, « **daimyo gyoretsu** » (大名行列), encombraient les routes étroites de façon à rendre difficile le déplacement d'armées.



Quelques objets ayant appartenu aux daymio ou aux samouraïs :



Sabre



Louche pour boire sans descendre de cheval



Nécessaire pour se raser

Etui  
à nécessaire  
pour se raser





Jinbaori : manteau qu'un samouraï portait par-dessus son armure



Paire de sabres

Objets du musée de Magome-juku



Chaque relai de poste devait pouvoir en permanence 50 chevaux et 50 hommes ainsi que des palanquins, alors que dans ceux de la vallée de Kiso seulement 25 chevaux et 25 hommes étaient possibles en rapport avec la population).  
Ce commerce apportait des subsides financières intéressantes aux relais de poste.



D'autres voyageurs empruntaient cette route : les marchands, les pèlerins et les guerriers.  
Les laisser-passer délivrés étaient contrôlés aux postes de douane.

A chaque étape, des relais ont été créés :

- « Relais principal » ou « **honjin** » ( 本陣 ), était réservé aux daimyos et aux représentants du **shogun**, relais pour y séjourner durant leurs voyages ; initialement les généraux y dirigeaient les batailles qu'ils menaient. Beaucoup devenait les résidences personnelles des chefs de village ou de ville. Les voyageurs ordinaires n'étaient pas autorisés à séjourner dans les honjin, et ceci, quelle que soit leur fortune.
- « Relais annexes » ou « **waki-honjin** » ( 脇本陣 ) ou relais secondaires ou annexes étaient réservés à l'entourage du seigneur, aux officiers et personnages de moindre importance.
- Auberges ou « **hatago** » ( 旅籠 ) qui veut dire également « panier de voyage », comprenaient les restaurants, tavernes, « entrepôts de grossistes » « **toyaba** » ( 問屋 ) et maisons closes, étaient réservées aux voyageurs ordinaires.



waki-honjin de Tsumago-juku



Honjin de Magome-juku

1868, fin du « régime shogunal » ou **Bakumatsu** ( 幕末 ), restauration du pouvoir impérial, et date à laquelle **Edo** prend le nom de **Tokyo**. Naissance de l'ère **Meiji** ( 明治時代 ) ( 1868-1912 ).



**Les Soixante-neuf Stations du Kiso Kaidō** ( 木曾街道六十九次 ), « **Kiso Kaidō rokujūkyū- tsugi uchi** » série d'estampes japonaises ou « **gravures sur bois** », créées entre 1834-1835 et 1842 par :

**Keisai Eisen** ( 溪斎英泉 ) ( 1790 - 1848)

et

Ando Hiroshige dit **Utagawa Hiroshige** ( 1797-1858 ) ( 歌川広重 ) qui prend la succession de Keisai Eisen

peintres de « **l'ukiyo-e** » ( 浮世絵 ) ou « image du monde flottant ».

Cette série représente l'ensemble des étapes de la grande route du **Kisokaidō**, allant d'Edo à Kyoto et compte au total **soixante-et-onze estampes horizontales** de format « **oban** » ( 大判 ) environ 37 × 25 cm ) :

**les soixante-neuf stations** proprement dites, auxquelles il faut ajouter le point de départ **Nihonbashi** à Edo, la 2e estampe consacrée à la station **Nakatsugawa-juku** et **la page de titre**.

**Keisai Eisen** réalise **24** estampes : **23** stations et le point de départ, Nihonbashi.  
**Utagawa Hiroshige** prend sa succession et en réalise **47**.

Hiroshige est le plus célèbre des deux.

Sur la Kiso-ji, :

Keisai Eisen réalise

Utagawa Hiroshige

l'estampe 43 – Tsumago-juku ( 妻籠宿 )

l'estampe 44 – Magome-juku ( 馬籠宿 )



Tsumago-juku



Relai de Magome-juku vu du col

La numérotation est parfois inversée selon le point de départ.

**Keisai Eisen** est plus connu pour sa peinture de « jolies personnes » ou « **bijin-ga** » (美人画) et notamment « Beautés au long du Tokaido ».

Van Gogh s'en inspirera pour sa peinture « la Courtisane ».



**Utagawa Hiroshige** sait croquer sur le vif,  
au fil des saisons et dans la nature,  
les scènes de la vie  
où l'homme est toujours présent.

La perspective fait son apparition et une couleur domine :  
le **bleu de Berlin** ou **bleu de Prusse**.

Il réalise également : « **les cent vues d'Edo** »  
et « **les cinquante-trois Stations du Tokaido** ».

« **L'ukiyo-e** » (浮世絵) ou « image du monde flottant » est un mouvement artistique japonais de l'époque Edo.

